

— Voilà une erreur contre laquelle je proteste ; que paraît-il manquer au bonheur de cette chère enfant ?

— Rien ; elle n'a besoin que d'hommages, mais peut-être s'en fatigue-t-on un peu le soir ; c'est ce qui m'empêche d'aller lui offrir les miens ; puis je crains d'inquiéter M<sup>me</sup> Belmontet.

— Seconde supposition aussi peu fondée que la première.

— Alors vous m'autorisez, Madame, à m'approcher de M<sup>lle</sup> Daverny.

— Mais certainement, et si vous voulez m'offrir le bras, nous irons ensemble.

La bonne Suzanne n'était pas sans inquiétude sur ce qui allait se passer. Octave venait précisément, sur un geste impératif de sa mère, de se rapprocher de Laurence, et il était à craindre que M. Dathis ne leur lançât quelques sarcasmes acérés.

— Avez-vous étudié la stratégie ? Monsieur, dit-il en s'adressant à Octave.

— Non assurément, repartit celui-ci un peu surpris.

— Ainsi, vous ignorez l'art de conduire un siège ?

— A quoi m'auraient servi de telles connaissances ? je ne me suis jamais soucié d'être militaire.